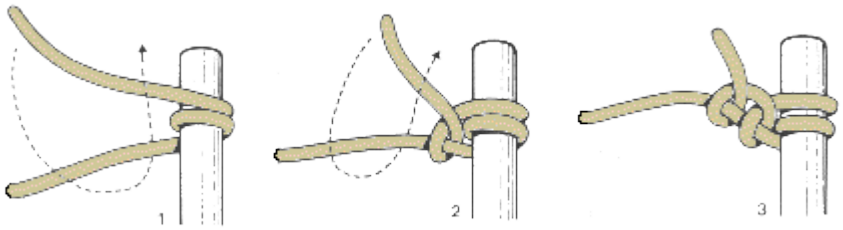
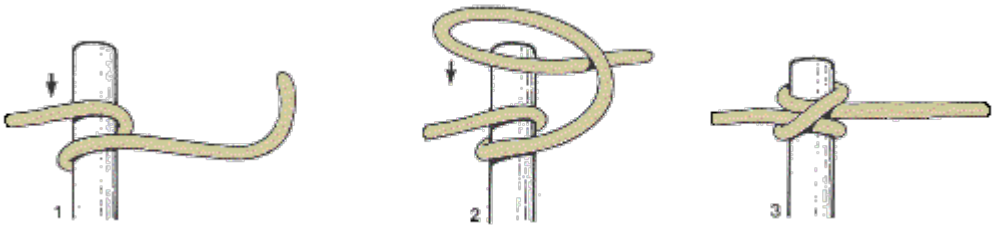
3 AMARRAGE

Tour mort et deux demi-clefs :

Technique la plus facile dans l'urgence. On entoure la bitte d'amarrage, l'anneau de quai avec le cordage. Ce tour mort fait frein et permet de finir le nœud sans difficulté. Finition par deux demi-clefs sur le dormant du cordage, servant surtout à verrouiller l'amarrage. Ce nœud offre un autre avantage : on peut toujours le défaire facilement.

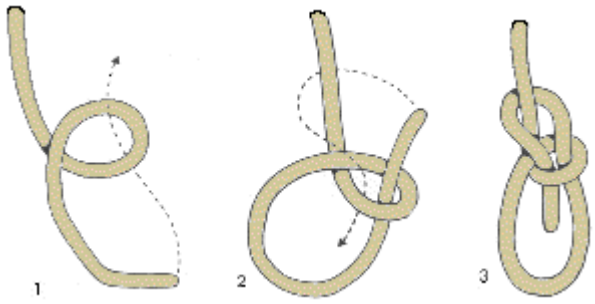


Demi-clefs à capeler : Faire une boucle que l'on laisse tomber par dessus la bitte d'amarrage. Réaliser une seconde boucle, en sens inverse de la première, et juxtaposer à la première. L'ensemble est auto bloquant. On l'utilise pour amarrer un bateau à un pieu, un anneau ou à une bitte d'amarrage. Les demi-clefs à capeler se font toujours sur le dormant de son propre filin.

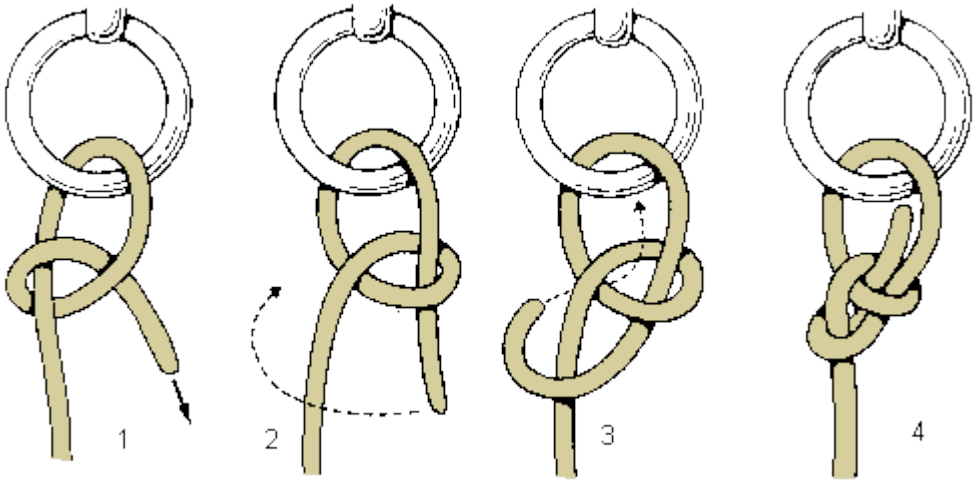


Nœud de Chaise :

Une boucle qui ne glisse pas. Vous trouverez sur les pontons, un marin qui vous expliquera une histoire d'un serpent ou crocodile, d'un arbre, etc... Pourquoi pas, la marine a ses traditions. Comme il a l'avantage de ne pas serrer, même sous une traction très forte comme par exemple sur un anneau, il est fréquemment utilisé par les navigateurs.

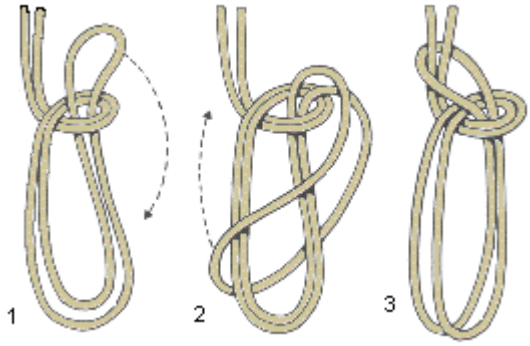


Nœud de Chaise sur anneau ou nœud de Lagui

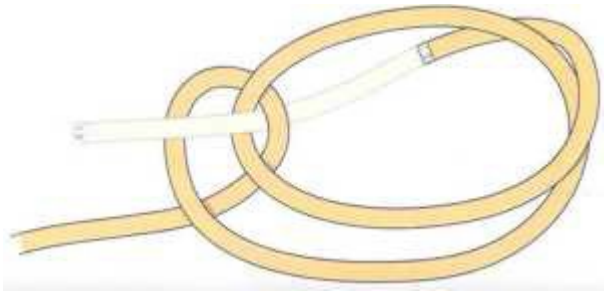


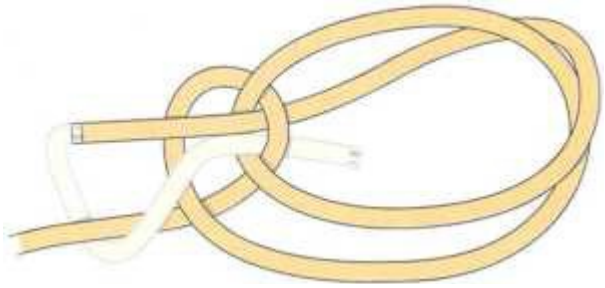
Nœud de Chaise double :

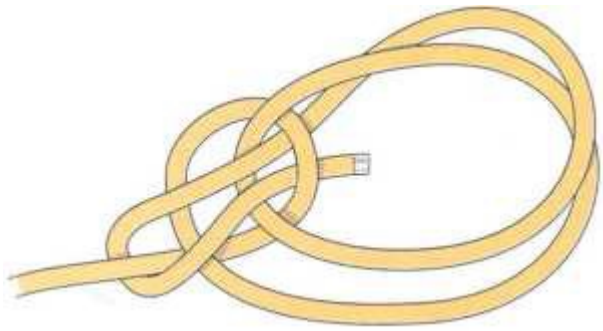
Deux boucles différentes qui ne glissent pas. L'usage le plus courant sert à suspendre un équipier le long de la coque ou à le hisser dans la mature. Faire un premier nœud de chaise simple et le continuer par une deuxième boucle.



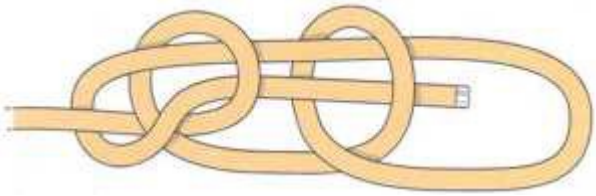
Nœud de Chaise double de calfat :

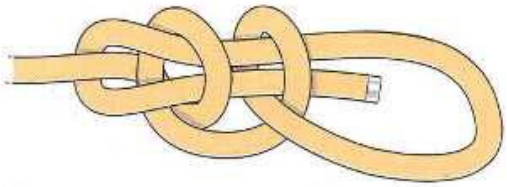




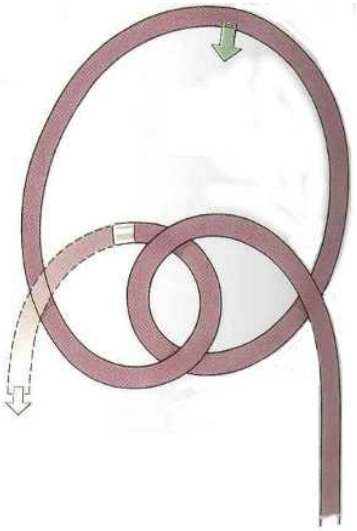


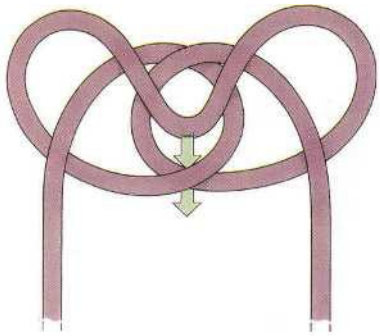
Nœud de Chaise sur demi-clef :

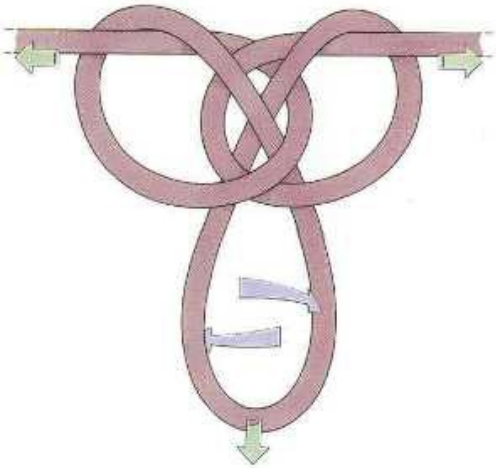




Nœud de cordée :





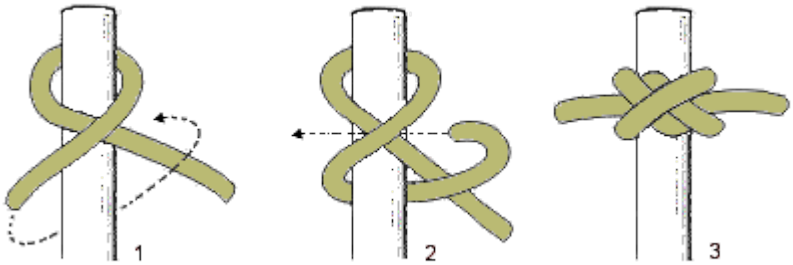


Nœud de Mule :

Il permet d'amarrer rapidement et provisoirement un bateau, car il peut être libéré facilement. Il suffit de tirer sur le brin libre pour le dénouer, même si le nœud est encore sous tension. Il s'agit surtout d'un nœud temporaire. Il peut se réaliser sous tension, pour autant que le courant ne le soit pas, autrement dit qu'il n'y ait une traction que du côté du dormant.

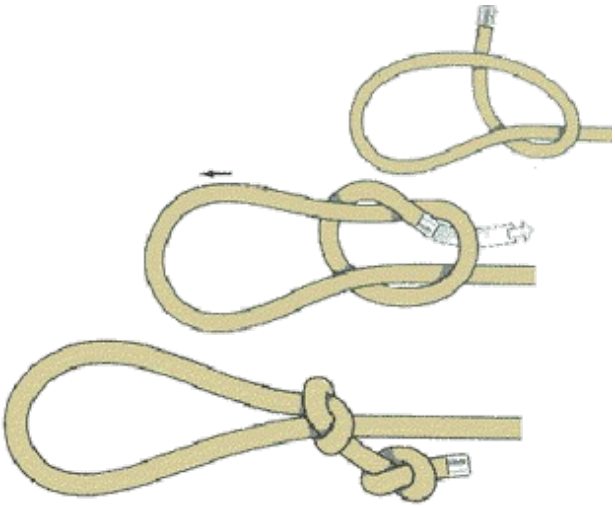
Nœud de Meunier :

C'est un nœud simple à faire, auto-serrant. Une fois souqué ou serré, on ne peut plus le dénouer. Il faut alors souvent le couper. Très proche du nœud de cabestan, il comporte une demi-clé supplémentaire qui lui procure une tenue bien supérieure. On peut le serrer particulièrement fort : il restera serré, contrairement au nœud de cabestan. Il a de plus l'avantage d'être facile à couper, sans risque d'abîmer l'objet entouré. Ce nœud peut servir à fermer un sac, à placer une surliure provisoire, ou comme nœud d'amarrage.

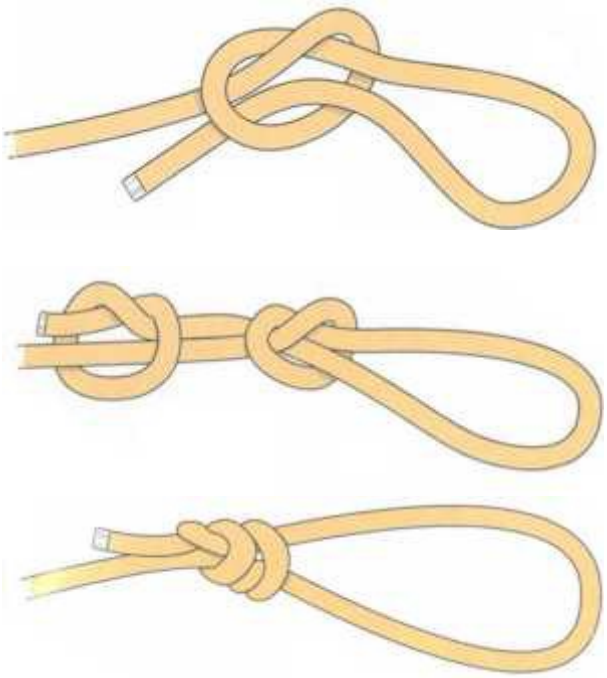


Nœud Coulant :

C'est le nœud d'amarrage qui consomme le moins de longueur. Un demi-nœud d'arrêt empêche le nœud coulant de se défaire quand on le serre.

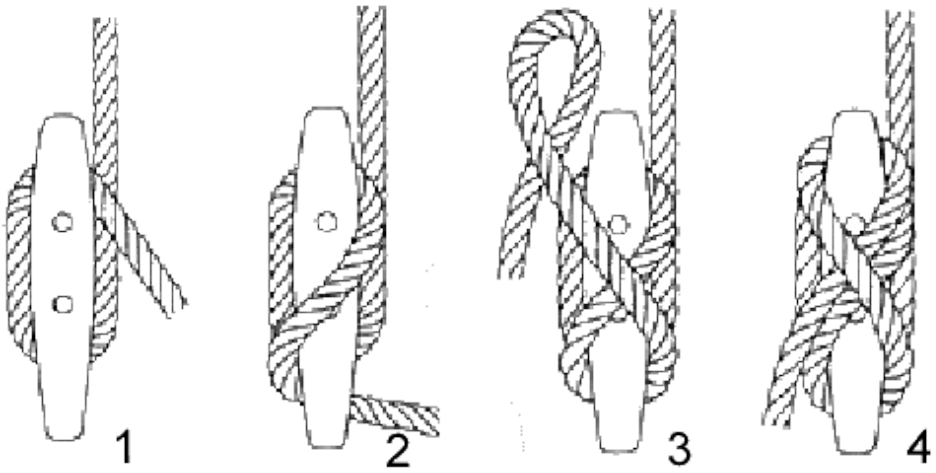


Demi-clefs gansée et bloquée :



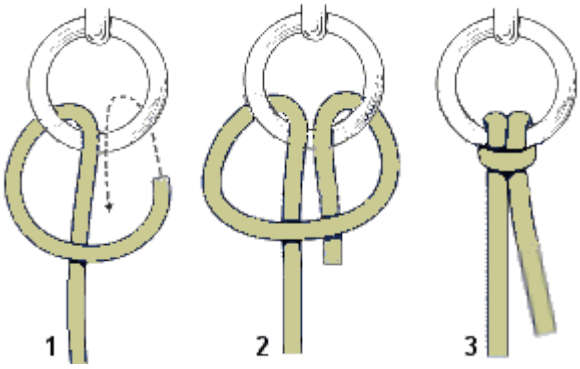
Amarrer sur un Taquet :

Pour fixer un cordage à un taquet, on effectue d'abord un tour mort, puis un "8", et enfin une demi-clef renversée. Pour une sécurité absolue et éviter que le nœud ne saute, la dernière boucle doit être dans l'autre sens. Ainsi, elle se trouve parallèle au passant précédent, et l'ensemble est mieux maintenu.



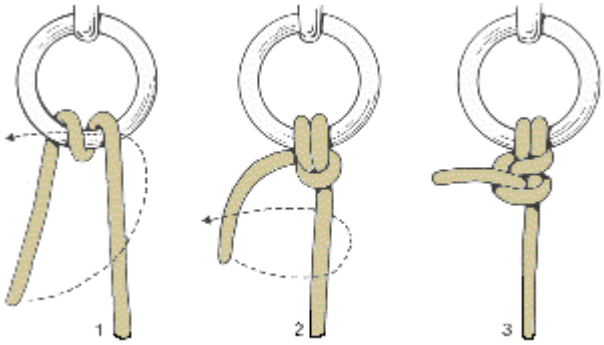
Nœud tête d'alouette :

C'est un nœud très facile à réaliser, peut glisser et devenir incertain si les deux extrémités de la corde n'ont pas la même charge.

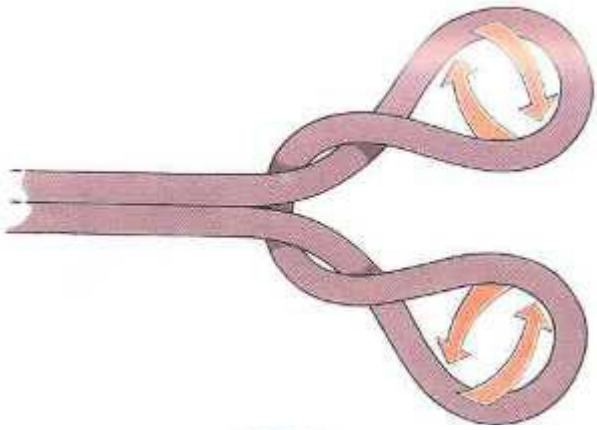


Nœud de Grappin :

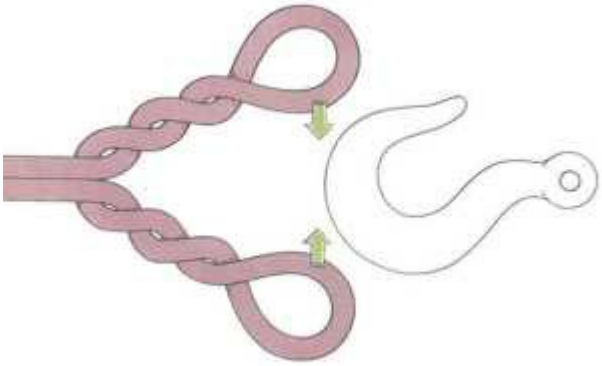
Sert à relier l'anneau de l'ancre à la ligne de mouillage, elle empêche cette dernière de s'user par frottement. On effectue deux tours morts autour de l'anneau, puis on passe le courant du nœud entre l'anneau et les tours morts. Cela correspond à une première demi-clef, on en ajoutera une ou deux autres pour parfaire ce nœud.

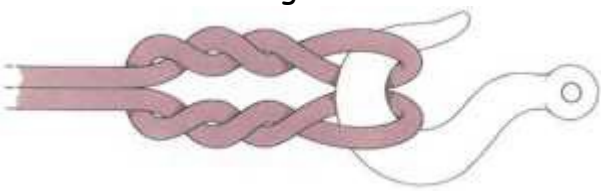


Nœud de gueule de raie :



La gueule-de-raie est utilisée pour amarrer une charge à un croc. Elle s'effectue sur une élingue, ou sur un cordage en boucle donc les deux extrémités sont reliées à la même charge. Son intérêt est double : d'une part, si un des brins casse, il ne se défait pas tout de suite, et laisse le temps de poser la charge, d'autre part, il se défait tout seul dès l'instant où on le retire du croc.



On recommande de réaliser deux ou, de préférence, trois tours. En ne faisant qu'un demi-tour sur chaque brin, on obtient un nœud de tête-d'alouette

On réalise généralement ce nœud à deux mains, chacune d'elles saisissant une ganse, et les tournant en sens opposés